

En route



Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste – n° 52 – Avril 2009

*Renouveau
en vue et à vie*

3

Leçons d'une tempête

8

*16^e Conférence centrale
à Bülach*

10

Les Conseils prennent conseil

2 **Sommaire**

Sommaire

méditation

3 **Leçons d'une tempête**

courrier des lecteurs

4 **Retour sur « Wesley et le catholicisme »**

vie de l'Église

5 **Association pour les familles pastorales**

billet de l'évêque

6 **Une différence petite, mais significative**

actu

7 **Seigneur, nous n'sommes pas c'que nous étions**

vie de l'Église

8 **16^e Conférence centrale à Bülach**

vie de l'Église

10 **Les Conseils prennent conseil**

vie de nos Œuvres

12 **Le culte dominical à Bethesda Strasbourg**

vie de nos Églises

13 **Munster : « Sentinelle »**

mots croisés

15 **La grille du mois**

Photos pages 1 et 16 : © J.-R. Otge

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Michèle Schneider
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER – e-mail : enroute@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 1^{er} trimestre 2009 – **N° d'impression** : 090223
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse romande : <http://www.emk-schweiz.ch/nc/fr/page-daccueil.html>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises et œuvres : <http://www.umc-europe.org/ueem/eglisesem/eglisesem.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : **Bethesda** : <http://www.bethesda.fr> **Tipi Ardent** : <http://www.tipiardent.fr>

Éditorial

Renouveau en vue et à vie

Une crise de sens sans précédent ébranle en profondeur notre société et provoque le désarroi. Elle établit notre fragilité et notre vulnérabilité intrinsèques, nous enseigne l'humilité et renforce notre sens de la dépendance (méditation du pasteur Étienne Koning). La tempête présente et pressante fait tanguer la frêle embarcation du monde. Échapperons-nous au naufrage ?

Le pire n'est jamais sûr, du moment que matelots et passagers tournent le dos à la désespérance et font le choix du cap de la bonne espérance. *Hic et nunc*. La passion et compassion de Dieu sont à vivre ici et maintenant en Jésus-Christ mort et ressuscité sans attendre demain. L'homme qui place sa confiance en lui reçoit dès maintenant le pardon et la faculté de vivre en nouveauté de vie. Un message séculaire plus que jamais pertinent, comme le souligne l'évêque Patrick Streiff dans son billet mensuel.

La Conférence centrale du Centre et du Sud de l'Europe distille aussi un message tonique et tonifiant : « Cherchez Dieu et vous vivrez... La voie méthodiste ». Il y a de l'espoir pour tout homme et toute société qui se met résolument en quête du Seigneur, car avec lui, « nous ne sommes plus ce que nous étions », clament les esclaves libérés du joug, rappelle Jean-Claude Girondin en référence à l'élection prometteuse d'Obama.

Sans attendre l'au-delà, la vie éternelle est d'ores et déjà le lot de tout chercheur de Dieu, parole du prophète Amos. Pourvu que notre approche ne soit ni molle ni indécise : du feu de l'enthousiasme, le peuple de Dieu se nourrit.

Si ce feu nous fait défaut, implorons alors le Seigneur pour qu'il rallume la flamme vivifiante de son Esprit parmi nous et à travers nous et que vie s'en suive ! Parole de l'évêque John Hopkins à la Conférence centrale.

Cette ferveur spirituelle gagne à embraser nos Églises de la base au sommet, à commencer par nos conseils qui brassent à longueur de réunions des affaires matérielles et spirituelles. Telle est la leçon spirituelle que les conseils d'Église du Haut-Rhin ont tirée de leur matinée de travail.

Alors nous serons par la grâce de Dieu à même d'être « ce bateau portant secours aux gens en difficulté ».

J.-P. Waechter 

Leçons d'une tempête

Répétition des événements

Lors de la tempête qui a frappé le sud-ouest en janvier, nous avons tous été attristés de voir des forêts entières décimées en un coup de vent... Le pire, c'est que nous savons déjà que ça recommencera. Que, comme la même chose est arrivée en décembre 1999, il y a de fortes chances que cela survienne encore dans l'avenir...

... Allant vers le Sud, tournant vers le Nord, tournant, tournant, ainsi va le vent, le vent qui reprend ses circuits...

Fragilité humaine

Le fait d'être nés dans une civilisation dite moderne, civilisée et avancée ne nous rend pas plus solides, et ne fait pas de nous des hommes qui n'ont rien ni personne à craindre ! Nous sommes une fois de plus mis en face de notre fragilité tout humaine... Devant de tels vents, quand vraiment la nature a décidé de nous montrer ce qu'elle a dans le ventre, nous nous sentons vite démunis, nus et vulnérables.

Enfin, même ce que l'on met des années à bâtir n'est pas fait pour durer. C'est sûr, les grands rois (ou présidents) du passé ont bien tenté de laisser derrière eux des traces de leur passage sur terre... Mais finalement, que sont ces quelques constructions, même belles, au rythme et à l'échelle de l'histoire

du monde ? Que nous apprennent les pyramides, les palais, et les architectures modernes en béton, conçues au départ pour laisser des traces dans l'histoire... Sinon que ceux qui les ont voulus ne sont plus là pour en parler ?

Invitation à l'humilité

L'attitude que l'Écclésiaste nous invite à adopter, c'est d'abord l'humilité. Quand de telles choses nous arrivent, c'est l'occasion de nous souvenir de notre finitude, de nos limites, que nous ne sommes pas, et ne serons jamais Dieu. En fait, la seule vraie marge de progression dont nous disposons se situe au niveau de la précision de nos prévisions météo : « Vigilance jaune, orange, rouge » !

Rapport de dépendance

Pour le reste, apprenons à rester à notre place dans ce monde. Dans un rapport de dépendance, par exemple : dépendance vis-à-vis de la nature, vis-à-vis les uns des autres, et surtout : devant Dieu.

Vanité des vanités, dit l'Écclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité.

Que reste-t-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ?

Une génération s'en va, une génération vient, et la terre subsiste toujours.

Le soleil se lève, le soleil se couche ; il aspire à retourner vers le lieu d'où il se lèvera.

Allant vers le Sud, tournant vers le Nord, tournant, tournant, ainsi va le vent, Le vent qui reprend ses circuits.

(Ec 1.2-6)

Le déchaînement de la nature révèle au grand jour nos limites et notre dépendance. Étienne Koning tire pareille leçon d'une tempête à la lumière de l'Écclésiaste.

Pour la dépendance vis-à-vis de la nature, pas la peine de faire un dessin.

Pour la dépendance vis-à-vis d'autrui, nous nous souvenons que le fait d'être en relation les ➔

Étienne Koning 
pasteur



© J.-R. Orge

Leçons d'une tempête

► uns avec les autres, et de dépendre les uns des autres n'est pas quelque chose dont nous devons chercher à nous affranchir : au contraire, c'est une bonne chose, c'est à cela que Dieu nous appelle !

Enfin, et plus fondamentalement, il est ici question de dépendance vis-à-vis de Dieu. Il nous a créés pour que nous soyons en relation avec lui. Quand on se souvient qu'il est à l'origine de toutes choses, et qu'en tant que tel il domine, sans être dépassé, sur les éléments, nous savons que c'est dans le creux de sa main puissante que nous sommes le mieux : et pas loin de cette main, encore moins contre elle !

« ... Vanité des vanités, tout est vanité... Que reste-t-il à l'homme de tout le mal qu'il se donne sous le soleil ? »

Réalisme sain

Cet appel n'est ni défaitiste, ni fataliste : il nous appelle à plus de réalisme, c'est tout. Un réalisme sain, qui fait que nous cultivions un sens des priorités.

Alors seulement, nous pourrions profiter pleinement de la vie que Dieu nous donne, avec ses biens, ses joies et ses projets d'avenir, au cœur de la fragilité qui nous caractérise. Ce qui demeure, c'est ce que nous faisons en relation avec lui et pour sa gloire, parce que lui seul constitue la garantie de longue durée.

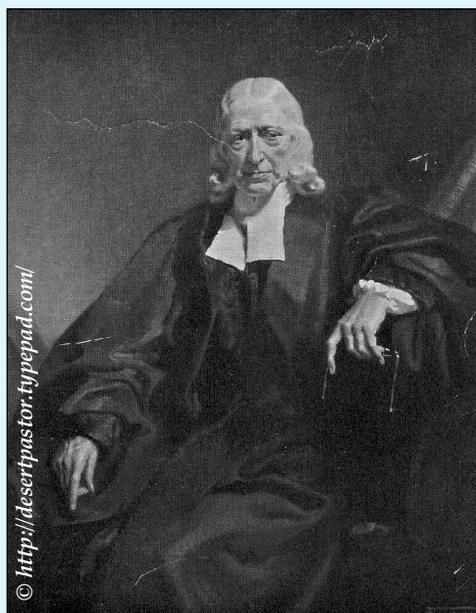
C'est dans ce sens qu'ailleurs, le roi Salomon – grand bâtisseur devant l'Éternel ! – nous rappelle :

Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain (Ps 127.1). ■

Retour sur « Wesley et le catholicisme »

Un lecteur de Fleurance s'offusque de notre dossier sur l'unité paru en janvier 2009 évoquant le rapport entre méthodisme et catholicisme.

« ... Qu'est-ce que John Wesley a déclaré au sujet de l'Église de Rome ?
« Comprenez que la plus destructrice de toutes les erreurs que Rome, la Mère des abominations, ait jamais apportée... c'est que nous sommes justifiés par les œuvres ».



© <http://desertpastor.typepad.com/>

Sur l'idolâtrie romaine, il a dit : « Elle est flagrante, patente, palpable, en sorte que l'idolâtrie ne peut être ni déniée ni excusée ».

En utilisant le terme de « catholique », John et Charles Wesley se faisaient l'écho de l'archevêque Thomas Cranmer qui avait utilisé « catholique » dans son vrai sens, c'est-à-dire « universel ». L'Église de Rome a détourné le terme de « catholique », elle n'est plus vraiment catholique,

pas plus que l'ancien régime communiste en Allemagne de l'Est (la République « démocratique ») avait été véritablement démocratique ! »

✍ Peter T. Jamieson

Réponse de la rédaction

Une lecture attentive du dossier laisse apparaître la complexité de la question : de l'avis même du Cardinal Kasper, les écrits de John Wesley renferment à la fois « des références hostiles au 'papisme' et aux 'erreurs de l'Église de Rome' » et des invitations pressantes au dialogue avec les autres confessions. Si l'Église catholique romaine défendait hier âprement le salut par les œuvres, erreur gravissime selon John Wesley, elle signe aujourd'hui avec les luthériens et les méthodistes l'Accord sur la Justification par la foi, signe d'un revirement historique.

Ensuite aucun lecteur d'*En route* ne se méprend sur l'usage du terme de « catholique ». Il décrit la notion d'universalité déjà signifiée dans le Credo : « Je crois l'Église universelle ».

Affermis sur les fondements de la très sainte foi transmise aux saints une fois pour toutes, nous avons pour vocation de tendre la main fraternelle à tous ceux qui confessent le Christ comme Seigneur. Pour votre information, sachez que le dialogue entre catholiques romains et méthodistes se poursuit depuis plus de 40 ans et donne lieu à des publications précises et précieuses. Le 7^e dialogue vient de démarrer qui combine une thématique religieuse et séculaire : « L'eucharistie et le soin de la création de Dieu ».

Association pour les familles pastorales

 Daniel Gaubiac
président

L'Association Pour les Familles Pastorales fondée en 1920 contribue aux frais d'éducation des enfants des ministres du culte protestant qui sont au service d'une association, d'une union d'associations ou d'une Fédération qui a adhéré à l'APFP.

Par exemple, il s'agit d'un étudiant inscrit dans une école ou une université éloignée du domicile de ses parents qui doit faire face à des dépenses de loyers, nourriture, déplacements entre le lieu de résidence et le lieu des études ou de stage.

Aujourd'hui, des charges nouvelles sont apparues que tout étudiant doit assumer. Les coûts de formation sont plus onéreux et les aides de l'État sont exceptionnelles.

Bien que la plupart des bénéficiaires, travaillent tout en faisant leurs études, leurs revenus sont insuffisants pour faire face à

toutes les charges et leur famille n'a pas les subsides suffisants pour compléter les ressources. C'est pourquoi, l'APFP a, depuis plus de 80 ans après sa création, toujours sa raison d'être et les dossiers de demandes d'aides reçus chaque année sont de l'ordre de 120 à 130 avec plus de 70 dossiers étudiés. Ce sont ainsi, 10 % des familles pastorales protestantes travaillant dans une Église, union d'Églises, œuvres et mouvements, membres de l'APFP qui sont bénéficiaires d'une aide.

Enfin, l'APFP peut aider un étudiant en lui accordant un prêt d'honneur. Ce prêt est un prêt étudiant qui permet au bénéficiaire de disposer d'une somme qu'il remboursera à l'association dès lors qu'il percevra un salaire régulier.

L'APFP est composée d'un réseau de cotisants, donateurs et

Notre Union est membre de cette association. Plusieurs familles pastorales bénéficient de bourses d'études pour leurs étudiants. C'est un instrument de solidarité pour les ministres du culte protestant mérite d'être connu et soutenu.

membres bienfaiteurs. À cela s'ajoutent les membres actifs que sont les Églises, Unions d'Églises et œuvres et mouvements employant des ministres. Les ressources dont dispose l'association émanent donc des Églises mais aussi de personnes physiques qui souhaitent venir en aide aux familles pastorales aux revenus faibles. ■

Version longue sur le net

BULLETIN DE SOUTIEN ASSOCIATION (à découper ou à recopier)

Mlle, Mme, M. : Prénom :

Désire devenir membre de verse la cotisation de 40 euros

Souhaite être membre bienfaiteur et vers une cotisation de 200 euros ou plus

Soutien l'APFP dans son action et lui adresse un don de euros.

Il est précisé que pour être membre bienfaiteur ou membre et verser une cotisation donne droit de participer à l'Assemblée Générale annuelle de l'APFP.

Tout donateur qui paye l'IRPP, peut obtenir une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don fait. Dans ce cas, un reçu fiscal sera envoyé en fin d'année civile.

Date : Signature :

**PS : Don à adresser par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :
APFP – 14, boulevard de Glatigny – 78000 VERSAILLES**

6 **l**illet de l'évêque



Une différence petite, mais significative

Bien sûr que Jésus est mort sur la croix pour pardonner nos péchés, les péchés des êtres humains. Dans les milieux chrétiens, bien des gens partagent toujours cette conviction. C'est ainsi que, devant la tombe d'une personne décédée, ils attendent des mots de consolation de la part du pasteur ou de la pasteure. Bien qu'ils considèrent que c'est tout naturel, ils tiennent à réentendre, une fois encore, que finalement, Dieu sera miséricordieux envers leurs proches.

Il en allait de même pour John Wesley et nombre de ses contemporains. Ils vivaient tous avec l'espérance qu'à la fin de leur vie, Dieu leur serait miséricordieux, parce que Christ était mort pour eux tous. Wesley en était reconnaissant et c'est pourquoi il cherchait à vivre selon la volonté de Dieu – en termes bibliques : à mener une vie de sanctification. Quand tout allait bien, l'espérance d'une fin clémentine le stimulait. Mais à certains moments, alors qu'il ne maîtrisait plus sa vie, p. ex. lors d'une tempête en plein océan, il a été envahi par la peur, se demandant si Dieu allait vraiment lui accorder sa grâce. Il a senti que sa foi était une « religion de beau temps » qui ne résistait pas aux tempêtes de la vie. Désespéré, il a cherché mieux. Il a vu chez les chrétiens moraves une certitude profonde du pardon des péchés. Il a découvert à travers eux une différence petite, mais significative.

*« Dieu fait grâce au milieu de l'orage,
En Jésus-Christ, on se sait pardonné et accueilli. »*

Il espérait un Dieu miséricordieux à la fin de sa vie. Eux se réjouissaient de faire dès maintenant l'expérience d'un Dieu qui fait grâce au milieu des orages de la vie. Il s'efforçait de mener une existence correcte devant Dieu et n'était pourtant jamais vraiment sûr de savoir si ses efforts étaient suffisants. Eux étaient tout à fait convaincus que leurs efforts ne suffiraient jamais et faisaient donc dès maintenant et complètement confiance à la grâce de Dieu. Il a réfléchi intensément à la question de savoir s'il est raisonnable et justifié d'entretenir l'espérance du pardon. Eux avaient déjà fait personnellement l'expérience du pardon, après avoir mis toute leur confiance en Dieu.

Wesley finit par faire lui-même l'expérience de ce changement fondamental, lorsque vers le milieu de sa vie, il reçut l'assurance que le pardon de Dieu lui était donné par la foi seule, et non à cause de ses bonnes œuvres préalables. Ce fut une expérience profondément libératrice. Sa vie trouva un nouveau fondement. Cela déclencha une dynamique qui se saisit d'autres personnes et mena à un réveil.

Wesley parla dès lors de la « sanctification *conforme à l'Écriture* » comme étant le grand but. Il entendait par là la révélation réformatrice qu'il avait découverte dans l'Écriture Sainte grâce au témoignage d'autres personnes. Dans la foi en Christ, chaque personne peut dès maintenant vivre une paix profonde, tournée vers Dieu et sans aucune peur quant à savoir si l'on est accepté par Dieu (et par les humains). C'était une différence petite, mais significative. Son frère Charles a formulé ainsi cette expérience :

*Que ma bouche chante des milliers de fois la gloire du Seigneur du monde,
lui qui a brisé le joug de mon péché, qui s'est donné comme rançon.*

*O Dieu, mon roi et mon Seigneur, que ma parole te loue et ne cherche rien d'autre que l'honneur de ton nom,
toujours et en tous lieux.*

*Calendrier pour avril : 2-5 : Conférence annuelle en Bulgarie ;
9-14 : Visites aux paroisses en Pologne ;
18-26 : Visites aux paroisses et Conférence annuelle en Hongrie.*

Patrick Streiff, *Évêque* 
traduction : Frédy Schmid

Seigneur nous n'sommes pas c'que nous étions

Aspiration à la justice

L'élection de Barack Obama le 4 novembre comme 44^e président des États-Unis est un événement historique dans le calendrier des Afro-américains. Elle est, à bien des égards, une illustration éloquente de l'aspiration à la justice de Martin Luther King. Encore que la route vers la justice soit encore longue pour les Noirs et les Latinos. Au point pour nous d'affirmer que l'arbre (de la justice) ne doit pas nous cacher la forêt (de l'injustice). Cependant, passer « Des champs de coton à la Maison Blanche » (Nicole Bacharan), n'est-ce pas un pas considérable pour l'Amérique ?

Réalisation d'un rêve

La victoire d'Obama rappelle les paroles prophétiques de King le 28 août 1963 : « Je rêve que mes quatre jeunes enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais à la mesure de leur caractère ». Une prophétie désormais en voie d'accomplissement. Toutefois, si certains voient dans cette victoire, hélas ! « une revanche vivante à la tragédie noire », pour ma part, j'y vois une victoire de l'Amérique sur elle-même, et une réponse (du Ciel) aux cris des esclaves sur les plantations. C'est une victoire qui lave l'Amérique du Nord de la honte et de la culpabilité de la traite, de l'esclavage et de la ségrégation raciale et qui la réhabilite comme nation démocratique et civilisée.

De plus, le soir de l'élection, en voyant couler des larmes de joie sur le visage de bon nombre d'Américains blancs et noirs, je me suis rappelé ces paroles de King : « Un jour, même là, en Alabama, les petits garçons noirs et les petites filles noires pourront mettre leur main dans celle des petits garçons blancs et des petites filles blanches, comme des frères et sœurs ». À vrai dire, plus j'y pense, plus je crois que Dieu a honoré le courage de ce prophète de l'espérance qui avait foi en Dieu.

Événement planétaire

L'élection d'Obama a eu un écho imprévisible dans le monde grâce au Tout-Monde – concept d'Édouard Glissant pour signifier la globalisation de notre terre. Elle a (re)donné l'espérance à tous les damnés de la terre ; en particulier aux Noirs américains « entrés dans la puissance étasunienne, [qui en constituent] un de ses fondements, mais [sont] aussi comme un de ses manques ». Certes, tout n'a pas changé, et il reste du chemin à parcourir, mais l'Amérique de 2009 ne ressemble pas à l'Amérique des années cinquante et soixante. Les USA sont une nation en pleine mutation anthropologique ; et ce changement n'est pas sans lien avec le combat pour les droits sociaux et la prière des esclaves des plantations pour sa totale transformation.

Enfin, relevons que Martin Luther King a toujours cru en son pays et c'est d'ailleurs la raison

Jean-Claude Girondin est directeur du Département Action et Formation à Agapè France et pasteur de l'Église mennonite de Villeneuve-le-Comte. Dans cette rubrique commune à quatre journaux (Christ Seul, Horizons Évangéliques, Pour la Vérité et En route), il analyse la montée en puissance d'un Obama comme la réponse aux cris des esclaves exploités en écho au combat non-violent d'un Martin Luther-King.

pour laquelle il a combattu si énergiquement les injustices sociales et économiques. Et c'est sur ce terrain-là que cette action de grâces d'un esclave-prédicateur prend tout son sens « Seigneur, nous n'sommes pas c'que nous devrions être, nous n'sommes pas c'que nous voudrions être, nous n'sommes pas c'que nous serons. Mais, grâce te soient rendues : nous n'sommes pas c'que nous étions. » ■

Version longue sur le net



Jean-Claude Girondin 
pasteur



Les interpellations spirituelles n'ont pas fait défaut lors de la CC, Daniel Husser en témoigne.

 Daniel Husser

Dans son message à la Conférence centrale de l'EEM de l'Europe du Centre et du Sud, l'évêque Patrick Streiff a rappelé que la brochure éditée en 2005, à l'occasion du 50^e anniversaire de la Conférence centrale, portait le titre : « Avec le feu du premier amour et avec les eaux calmes et profondes d'une foi éprouvée ». Et l'évêque de poser la question : « Qu'ont en commun le feu et l'eau ? L'eau ne s'embrase pas par le feu, quant au feu, il est éteint par l'eau. Et pourtant ces deux éléments peuvent refléter une authentique expérience de foi, mettre en évidence ce que signifie suivre Jésus-Christ et nous aider à vivre l'Église comme une

mission. Cependant, pour ce qui concerne nos rapports avec le feu, nous avons, dans tous les pays de notre Conférence centrale, plus de difficultés qu'avec l'eau. Cette difficulté, nous la partageons avec tous les mouvements de renouveau qui ont acquis une stabilité non dépourvue, certes, d'aspects positifs. Ce qui me fascine chez Wesley, c'est qu'à son époque, il a su canaliser le feu du réveil dans un courant profond et puissant de transformation de la société... »

Au cours de la discussion qui a suivi ce message, l'évêque John Hopkins (USA) s'est exprimé :

« Je viens d'entendre que vous manquez de feu. Est-ce bien vrai ? Si c'était vrai, alors, chers frères et sœurs, priez pour que Dieu rallume la flamme en vous, parmi vous et à travers vous ! »

Et, pour bien se faire comprendre, John Hopkins a raconté l'histoire suivante : dans une petite ville des États-Unis existait

16^e Conférence centrale « Il n'y a pas (plus ?) »

*« Il suffira d'une étincelle
D'un rien, d'un geste
Il suffira d'une étincelle
D'un mot d'amour pour
Allumer le feu. »*

Johnny Halliday

une église, comprenant une grande salle de culte et, accolée à l'arrière, une petite sacristie. En face de cette église, dans une maison située de l'autre côté de la rue, vivait un homme seul. Il n'allait jamais dans cette Église et aucune des personnes qui avaient l'habitude de fréquenter cette Église n'avait essayé de le visiter et de l'inviter.

Un soir, regardant par sa fenêtre, l'homme voit une fumée s'élever au-dessus de la sacristie. Il prend son téléphone et appelle les pompiers. Dès leur arrivée, il va les rejoindre pour leur donner un coup de main ; grâce à leurs efforts, l'incendie est maîtrisé et les dégâts limités à la sacristie.

Quelques membres du conseil de l'Église, alertés, arrivent sur place. L'un d'eux voit cet homme et lui dit : « Que faites-vous ici ? C'est la première fois que je vous vois dans cette église ! »

Réponse de l'interpellé : « C'est bien la première fois aussi que je vois du feu dans cette église !... »

À méditer !



à Bülach (Suisse) le feu au lac... »

Deux autres délégués francophones partagent leurs impressions.

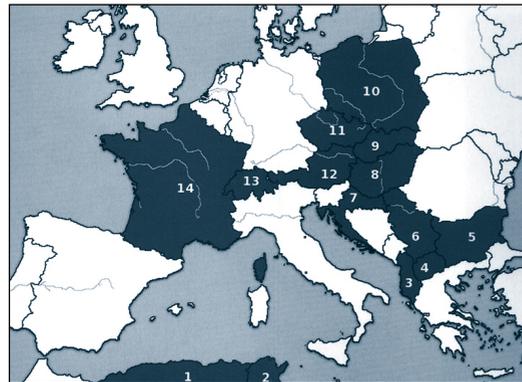
Quel genre de bateau sommes-nous ?

Beaucoup de pensées s'agitent en moi depuis mon retour de la Conférence centrale. C'étaient des journées riches en rencontres, en partages, en enseignements et en informations. Difficile, en quelques lignes, de pointer une ou deux impressions. J'étais venue à Bülach en pensant qu'entendre et ensuite discuter tous les rapports que nous avons reçus préalablement serait une tâche lourde et difficile. Mais si cette partie-là a été effectivement traitée avec sérieux et beaucoup d'engagement, les messages et les témoignages ont constitué une part tout aussi importante du vécu de la Conférence centrale. Les deux cultes, le message de l'évêque, les études bibliques matinales étaient autant de signes de la présence du Seigneur. Sans oublier les chants et les prières qui entouraient matin et après-midi les séances. Un petit exemple de l'enseignement qui m'a personnellement touchée : « Notre rôle en tant que paroisse n'est pas d'être à l'image d'un bateau dans les eaux tranquilles d'un port, ni de voguer en tant que bateau de croisière sur l'océan. Nous sommes appelés à être un bateau au secours des personnes en difficulté. » À réfléchir !

Deux mots encore sur la manière de travailler de la CC. Les participants étaient répartis dans différentes commissions qui devaient discuter les rapports des groupes de travail et ensuite définir les tâches à entreprendre pour les quatre années à venir. Pour une raison indépendante de ma volonté, j'ai été assignée à la commission « Média et Communication. » Si je m'attendais à pouvoir participer à la discussion sur les médias, j'ai surtout dû m'accrocher pour comprendre ce qui se discutait à propos de « Webhosting, RSS-Feed, Skype » et autres réalités de ce genre. Mais ce que j'ai compris, c'était l'importance de la communication par ces différents moyens, surtout pour les pays de l'Est qui ont une grande soif d'ouverture, de formation et d'information. C'est pour ça que les membres de cette commission, Hongrois, Polonais, Français et Suisse, se sont donné comme but pour le prochain quadriennat, de développer les moyens de communication et de promouvoir la formation en connaissance d'Internet.

 Heidi Schmid, Suisse

La Conférence centrale (CC) de l'Europe du Centre et du Sud (CCECS) a été fondée en 1925. 14 pays en font partie. La CC compte une parité de délégués pasteurs et laïques. Il leur appartient d'« encourager et de surveiller à l'intérieur de ses limites toutes les actions et institutions de l'Église dans le domaine de l'évangélisation, la mission, l'éducation, l'édition et le domaine social » (Règlement de l'Église). Cette année, il a aussi été question de la réélection de l'évêque. Dans un premier temps, la CC a décidé d'élire un évêque à vie et dans un second temps confirmé l'élection de Patrick Streiff comme évêque.



Pays membres de la Conférence centrale :

Algérie (1), Tunisie (2), Albanie (3), Macédoine (4), Bulgarie (5), Serbie (6), Croatie (7), Hongrie (8), République slovaque (9), Pologne (10), République tchèque (11), Autriche (12), Suisse (13), France (14).

Temps forts

J'ai eu la joie, en tant que laïque de notre Église Évangélique Méthodiste de Mulhouse, de participer à la Conférence centrale du Centre et du Sud de l'Europe. Se retrouver dans une si grande diversité de pays et de langues permet d'échanger, de partager et de vivre des moments de communion fraternelle intenses.

Nous avons vécu des moments très forts lors de cette Conférence, de par les méditations du matin apportées par le pasteur Friedemann Burkhardt, un pasteur d'Allemagne près de Stuttgart, le message de notre évêque Patrick Streiff et le culte de clôture dont le prédicateur était l'évêque John Hopkins des USA. Des messages forts et percutants nous ramenant toujours à la réalité fondamentale de notre Père et de notre Seigneur et Sauveur et aux 3 règles que John Wesley nous a laissées : « Ne faites pas le mal, faites le bien et demeurez dans l'amour de Dieu ». Nous avons vécu d'autres moments très forts, tels que l'élection à vie de notre évêque Patrick Streiff, la fête pleine d'émotions organisée en hommage à Wilhelm Nausner qui a servi nos Églises depuis 1958 et comme surintendant en Macédoine de 1996 à 2008. Quel encouragement de savoir que nous avons un seul et même Dieu, qui nous aime, nous bénit et nous invite à marcher dans ses pas là où il nous a placés !

 Édith Buschenrieder, Mulhouse

Les Conseils prennent conseil

 Nicolas Mornet

Le samedi 7 février vers 9 heures, 26 membres des comités directeurs des quatre Églises méthodistes hauts-rhinoises se sont retrouvés à Colmar. Il s'agissait de la deuxième rencontre de ce type, puisque l'année dernière ils s'étaient déjà réunis à Munster.

Nicolas Mornet nous relate cette matinée de travail.

Imbrication du spirituel et du matériel

Le thème général de notre rencontre de cette année étant le fonctionnement de nos conseils, David Loché nous a invités à réfléchir sur la distinction que nous faisons souvent entre le « spirituel » et le « matériel » et à nous interroger sur le bien-fondé de cette distinction. Il semble qu'elle trouve ses racines dans la sagesse grecque plus que dans la Bible. En effet, l'apôtre Paul a combattu cette « pseudo-spiritualité » qui prétend s'affranchir de toute autre considération, en particulier dans ses épîtres aux Églises d'Asie Mineure et de Grèce.

Par exemple dans 1Co 9.11, Paul part du principe que pour les chrétiens il devrait y avoir un

lien évident entre le fait de recevoir la « semence spirituelle » de la Bonne Nouvelle, et de partager ses biens matériels avec ceux qui l'apportent. De même, dans 2Co 8.7-8, il sollicite les Corinthiens pour que les richesses spirituelles dont ils bénéficient (foi, Parole, connaissance, amour) puissent avoir des effets concrets : une libéralité semblable à celle de leurs frères macédoniens, qui sont plus pauvres et éprouvés qu'eux.

Le Nouveau Testament nous montre que les domaines « spirituel » et « matériel » sont intimement liés pour le chrétien. De même, la loi de l'Ancien Testament, telle que Jésus lui-même la résume – aimer Dieu et aimer notre prochain – nous montre l'interdépendance de ces deux relations, verticale et horizontale. L'amour que nous avons pour Dieu doit forcément avoir des répercussions concrètes.

Temps de partage

Dans un deuxième temps, chaque président(e) de comité a répondu à quelques questions concernant le fonctionnement de « son » comité :

– Procédure d'élection,

- Périodicité et durée des réunions,
- Articulation entre les sujets touchant à la vie de l'Église et ceux en rapport avec la gestion,
- Communication entre le comité et l'Église,
- Sujets de frustration éventuels...

Ces réponses ont été complétées par les conseillers qui le souhaitaient. Chaque comité a pu bénéficier des idées et des expériences partagées par les autres, et être rassuré en constatant que certaines difficultés sont partagées par tous : par exemple la durée des réunions...

Ensuite chaque comité a exposé quels ont été ses principaux axes de travail ces derniers mois, et les défis devant lesquels il pense être placé pour l'avenir, défis qui sont autant de sujets de prière.

C'est donc dans la prière les uns pour les autres que nous avons terminé cette matinée, vers midi. Ce fut donc une réunion inhabituellement courte mais néanmoins agréable et édifiante ! Dieu voulant, nous serons heureux de nous retrouver le 6 février de l'année prochaine, à Muntzenheim. ■



Questions à nos conseils, à notre Église

 David Loché
pasteur

Qu'en est-il alors de notre Église ? J'enfonçe peut-être des portes ouvertes mais il me semble qu'il est nécessaire de rappeler qu'une Église n'est pas un club de boules ni l'amicale des anciens du café du commerce. Je sais que le débat est ouvert dans plusieurs Églises, y compris méthodistes, mais il me semble que le conseil a une mission. Faire partie d'un conseil, c'est prendre des responsabilités et des décisions qui peuvent orienter de manière plus ou moins profonde la vie de notre communauté. L'Ancien Testament nous rapporte que la charge de conducteur du peuple n'était souvent délivrée qu'à certains qui avaient une relation particulière avec Dieu. Peut-être que dans nos conseils, cette vision dans la direction de l'Église n'est pas partagée par tous en même temps. Pourtant nous sommes dans le temps de la prophétie de Joël, celle des songes et des visions accordées à tout le peuple, aux vieillards comme aux jeunes gens. C'est le temps de l'Esprit qui est mis dans le cœur de tout croyant. Nous avons tous reçu un même Esprit, mais serait-il di-

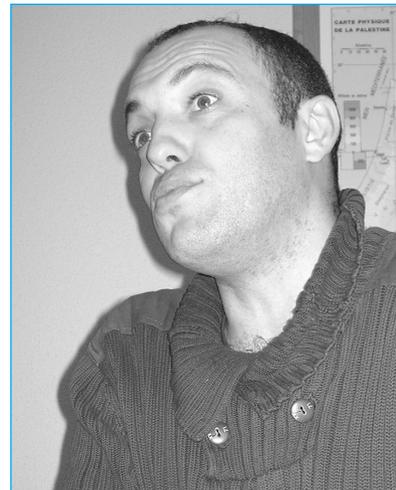
visé ? Rien de nouveau sous le soleil ! Paul avait à lutter avec des divisions au sein des Églises auxquelles il adressait ses lettres.

Je pose quelques questions : nos divisions, notre manque de vision ne sont-ils pas en partie le fait de cette communion spirituelle défaillante dans nos comités ? Vivons-nous nos réunions dans cette attente de la vision de Dieu ? Prenons-nous le temps de nous retrouver pour nous attendre à lui afin qu'il nous dirige dans nos décisions ? Vivons-nous dans le repos de Dieu afin qu'il nous dirige ou sommes-nous agités par nos préoccupations matérielles et ecclésiales ? Notre culte se vit-il seulement le dimanche et de manière verticale et individuelle ou le vivons-nous de manière communautaire au sein de notre comité ?

N'oublions pas l'exemple de service de Jésus qui n'a pas regardé à sa nature spirituelle et glorieuse mais a accepté d'obéir en devenant semblable à un serviteur charnel faible et vulnérable. Il ne s'est pas contenté de sa relation privilégiée avec le Père mais a accepté de mouiller la chemise en se faisant homme. Et il a

David met les pieds dans le plat en posant des questions fort dérangeantes sur la manière dont nous vivons la spiritualité dans nos conseils d'Église.

Questionnement ô combien salutaire !



fait preuve d'une grande communion avec son Père en prenant toujours beaucoup de temps dans la prière. Il me semble qu'il y a là un exemple à vivre aujourd'hui dans nos comités. Ne soyons pas seulement des Marthe qui s'agitent pour beaucoup de choses mais devenons aussi des Marie à l'écoute du Seigneur. ■



Le culte dominical à Bethesda Strasbourg

 Dr Michel Weyer
pasteur

*Malgré les gros travaux,
le culte continue d'être célébré,
de nouveaux bâtiments
devraient voir le jour,
enfin une nouvelle direction
se met en place,
Michel Weyer nous met au parfum...*

Le 28 décembre, Bethesda a pris définitivement congé de la chapelle de sa clinique strasbourgeoise du boulevard Jacques Preiss, un lieu auquel nous rattachent tant de souvenirs forts. Désaffectée pour cause de recomposition architecturale de tout le bâtiment, cette chapelle fermée ne signifie pas pour autant la fin d'une vie cultuelle dominicale à Bethesda Strasbourg. Celle-ci a été transférée dans une chapelle provisoire à Bethesda-Contades. Depuis le 4 janvier 2009, plusieurs pasteurs méthodistes, luthériens ou réformés y assurent un culte, chaque dimanche, de 10 h 30 à 11 h 30.

Une extension de Bethesda-Contades, à laquelle travaille notre Commission des Bâtiments, prévoit un étage supplémentaire, une unité protégée et l'agrandissement des cuisines, mais aussi une belle salle polyvalente de 180 places. C'est dans cette dernière que notre orgue Kirn retrouvera sa place et que pourront à nouveau se tenir les rassemblements que nous étions habitués à vivre dans la chapelle de la cli-

nique : cultes, assemblées générales et autres festivités.

Nous tenons beaucoup au culte dominical et attendons avec impatience de pouvoir les organiser dans notre chapelle définitive, parce que nous sommes parfois trop nombreux pour notre petite chapelle provisoire, comme ce fut le cas dimanche dernier. Ce culte est l'occasion pour les voisins du quartier, méthodistes ou non, les familles ou les amis des résidents de Bethesda, de vivre un moment de communion spirituelle entre eux et avec leurs aînés. Après le culte, occasion est aussi donnée de partager un moment convivial en participant, si on le désire, au repas dominical autour des coquettes tables de la belle salle à manger de Bethesda-Contades. Amis, parents ou invités des résidents peuvent ainsi vivre un dimanche qui les change de leur ordinaire. Il suffit, pour participer au repas (12,50 euros), de s'inscrire deux jours à l'avance.

Une nouvelle direction, unique, pour nos deux éta- blissements strasbourgeois

Depuis le 1^{er} mars, des changements sont intervenus dans la direction et le mode de fonctionnement de nos deux établissements strasbourgeois. M. Philippe Froelich, directeur de Bethesda-Contades, nous a demandé de mettre fin à son contrat par une séparation à l'amiable avec des mesures d'accompagnement pour faciliter sa réinsertion professionnelle. Nous tenons à

remercier ici M. Froelich pour l'engagement qui a été le sien. Le changement nous a semblé être une bonne opportunité pour faire un pas de plus dans le processus de mutualisation de Bethesda-Contades et Bethesda Arc-en-Ciel, deux établissements que seulement quelques centaines de mètres séparent l'un de l'autre. M. Daniel Rohé assure désormais la direction des deux maisons, mais deux directrices adjointes en assurent la gestion au quotidien. Ce sont Mme Marlise Schoch pour Contades et Mme Isabelle Bieger pour l'Arc-en-Ciel, deux responsables aux compétences largement confirmées et reconnues au sein de notre Association, et qui bénéficient ainsi d'une promotion interne bien méritée. ■

ZE MAG

Un regard chrétien, ouvert et pertinent, au cœur de l'actualité.

Sur satellite, le net et en DVD, voici une émission percutante qui mérite notre soutien. Coproduites par VX-Com et le CPDH, elles abordent des sujets de société en présence d'invités compétents. Les DVD sont complétés d'un bonus de 30 minutes d'émission supplémentaire, durant lesquelles des questions sont posées aux intervenants par le public ou par une animatrice. Par ailleurs, une fiche pédagogique accompagne le DVD avec des pistes de réflexion.

Les producteurs recherchent à ce jour 300 personnes ou églises qui s'abonnent pour couvrir la production de ces émissions.

S'adresser au CPDH – BP 70261 – F-67021 STRASBOURG Cedex 1

Programme ZE MAG en ligne
sur www.zebuzztv.com

Munster : « Sentinelle »

présentée pour la première fois en public

Dans le cadre du « Mois de l'Autre » initié par les Églises chrétiennes de la Vallée de Munster en janvier 2009, la chorale Arc-en-Ciel conduite par David Collom accompagné par un orchestre de chambre a présenté dans le Temple protestant le 1^{er} février en première diffusion la pièce composée par le Mulhousien Luc Brinkert. Mariant styles et inspirations diverses, l'œuvre contemporaine entend attirer l'attention du spectateur sur l'urgence des temps présents.

Des détails sur l'œuvre

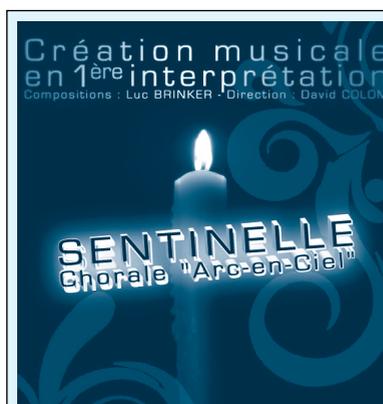
Après « Face à Face » sur la vie de Jésus, dirigée en 2001 par Anne Preis-Mégnin, puis « Point Final » composée avant et présentée juste après le fameux tsunami du 26 décembre 2004, ce troisième tome que livre le pianiste et compositeur Luc Brinkert se présente à nouveau comme une création musicale plutôt classique où l'on reconnaît quelque influence de Beethoven ou Mozart, ainsi que des arrangements sur des thèmes de Rachmaninov, Corelli et Telemann, et qui s'appuient directement sur des textes bibliques d'Ézéchiel (la sentinelle), Esaïe et Matthieu. Le fil conducteur suit des textes aux accents prophétiques et des paraboles, mais est également un appel et un rappel clair et sans compromis à la mission de sentinelle pour l'Église dans ces temps plus que troublés. Un Negro-spiritual et des chants de Keith Green – pianiste compositeur

américain disparu dans un accident d'avion en 1982 –, complètent l'œuvre interprétée dans 16 différents rythmes et couleurs, mais aussi dans plusieurs langues : français, latin, anglais et allemand. Un défi pour la chorale, comme pour l'auditeur.

Un mot sur le compositeur

Pianiste et compositeur à ses heures, quelque fois organiste ou claveciniste, Luc Brinkert est ingénieur commercial dans une société internationale. Formé et diplômé au plus haut niveau du Conservatoire National de Musique de Mulhouse jusqu'en 1984, son expérience de pianiste soliste et d'accompagnateur ainsi que de chef de chœur l'a progressivement amené aux deux premières œuvres complètes (« Face à Face », « Point Final ») qui répondent doublement à son engagement musical et à sa foi chrétienne. Avec cette nouvelle création, encore différente des précédentes, le musicien, par ailleurs membre de l'Église méthodiste de Mulhouse, ne souhaite que partager cette musique autant inspirée qu'engagée, tout comme le faisait J.-S. Bach qui dédiait ses œuvres à la gloire de Dieu seulement. *Soli Deo Gloria.* ■

Retour sur un événement :
la création d'une pièce musicale
« Sentinelle » à Munster.



Sentinelle

Esaïe 21,11 et 12 : *On me crie de Séir : Sentinelle, qu'en est-il de la nuit ? Sentinelle, qu'en est-il de la nuit ? La sentinelle répond : le matin vient et la nuit aussi...*

La sentinelle ne dort pas. Elle scrute, prévient du danger. Quand elle voit arriver le danger, elle prévient les autres. Quand le danger devient pressant, la sentinelle est prête à défendre son territoire, sa cité.

Une pièce musicale d'importance pour se situer dans un monde en pleine crise...



© Jean-Martin Wagner

Vacances pour Handicapés visuels

du 4 au 17 juillet 2009

Lieu : Saint Léger sur Vevey – Suisse
(région Lac Léman)
Organisateurs : M.E.B., Vevey et
la Fondation La Cause
Renseignements : M.E.B. (Christian Munnier) :
Tél. : 00 41 21 921 66 88
LA CAUSE (Martine Haage) : Tél. : 01 39 70 60 52

16^e stage artistique d'été

du 14 au 23 août 2009, à Gagnières

Obtenir un dossier d'inscription par e-mail :
info@gagnieres.psalmodia.org
ou par téléphone : 33 3 88 66 22 74

Le détail sur :
<http://www.centrechretien-gagnieres.org/>
et téléchargez une fiche d'inscription

« Jean Calvin, les Réformateurs et la Musique »

Dans le cadre européen de l'année CALVIN, la Fédération Musique et Chant de la Réforme organise un colloque sur le thème : « CALVIN, les Réformateurs et la Musique : des idées reçues à la réalité ».

Du samedi 20 juin 14 heures au dimanche 21 juin 2009 17 heures

Communauté des Diaconesses de Versailles
10, rue de la Porte de Buc – 78000 Versailles

Renseignements et inscription :

Jean-Jacques PREVOST – Tél. : 01 60 72 01 06 – 5, Allée des Sources – 77210 AVON
Chèque libellé : « Fédération Musique et Chant de la Réforme » CCP Lyon 3094 L

Droit de citer

Temps de carême et de Pâques

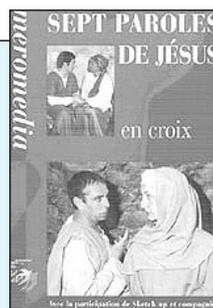
Sept paroles de Jésus en croix

« La nuit tombe sur Jérusalem ». C'est ainsi que commence le film et le spectateur se trouve plongé dans l'atmosphère de Jérusalem la nuit qui suit la mort de Jésus.

Nous suivons sept personnages, hommes et femmes, issus des récits bibliques. Romains, Juifs ou Samaritaine, ils ont entendu les paroles prononcées par Jésus sur la croix et l'une d'elles a résonné profondément dans leur cœur. Ils essaient de partager cette expérience bouleversante avec un proche ou un inconnu. Ils se heurtent à l'indifférence, la stupeur ou la raillerie. Surprises et humour alternent avec des moments d'intense émotion.

Les Évangiles nous rapportent sept paroles de Jésus en croix. Sept histoires correspondent aux sept paroles de Jésus. Sept dialogues permettent de retracer le déroulement de la crucifixion.

DVD de 45 mn. 20 euros – Producteur : Méromédia ; réalisation : Jean-Michel Picon



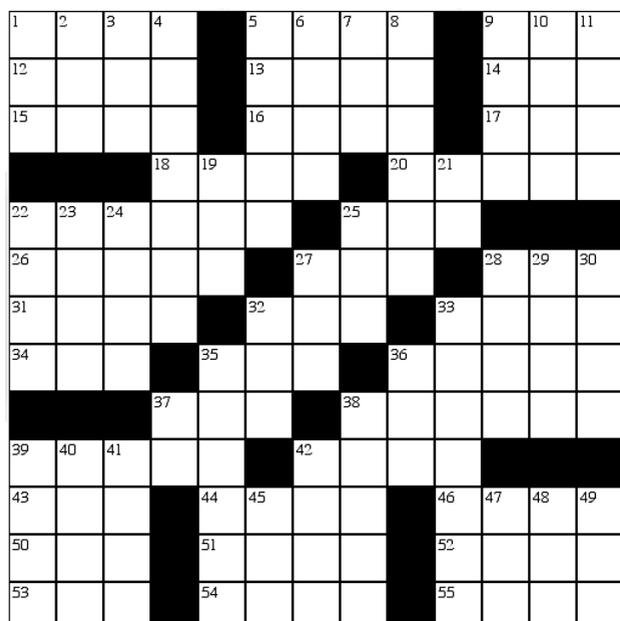
Solution de mars 2009

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|----|---|----|---|----|---|----|---|----|---|----|---|----|---|----|---|
| 1 | B | 2 | E | 3 | N | 4 | I | 5 | G | 6 | H | 7 | A | 8 | N | 9 | A |
| 10 | E | 11 | P | 12 | A | 13 | R | 14 | R | 15 | A | 16 | D | 17 | I | 18 | N |
| 19 | T | 20 | H | 21 | A | 22 | I | 23 | A | 24 | N | 25 | A | 26 | L | 27 | E |
| 28 | H | 29 | E | 30 | M | 31 | O | 32 | V | 33 | E | | | | | | |
| 34 | E | 35 | S | 36 | A | 37 | L | 38 | U | 39 | S | 40 | T | 41 | R | 42 | E |
| 43 | R | 44 | E | 45 | N | 46 | O | 47 | I | 48 | R | 49 | H | 50 | A | 51 | N |
| 52 | | 53 | | 54 | U | 55 | V | 56 | E | 57 | A | 58 | B | 59 | C | | |
| 60 | H | 61 | E | 62 | N | 63 | R | 64 | I | 65 | A | 66 | B | 67 | B | 68 | E |
| 69 | A | 70 | L | 71 | E | 72 | S | 73 | E | 74 | S | 75 | O | 76 | I | 77 | N |
| 78 | M | 79 | I | 80 | R | 81 | E | 82 | R | 83 | A | 84 | R | 85 | T | 86 | S |

Les mordus des lettres ne seront pas déçus de cette grille. Incursion dans les mots de la Bible.

La grille du mois

J.-P. Waechter 
rédacteur



HORIZONTAL

1. Homme de Juda, de la famille de Chéla. Père des habitants de Marécha (1Ch 4.21) - 5. Il arriva à Sichem avec une bande de partisans, se mit à diffamer le roi Abimélek, alors absent, et prétendit le remplacer. Zeboul, le gouverneur en informa Abimélek, et lui conseilla de se mettre la nuit en embuscade, puis à l'aube, d'attaquer la ville, ce qu'il fit. Gaal sortit pour lui livrer bataille, mais fut défait (Jg 9.26-41) - 9. Concubine de Caleb (1Ch 2.46) - 12. Village dans la région montagnaise de Juda (Jos 15.52) - 13. Membre de la tribu de Gad (1Ch 5.14) - 14. La 14^e lettre de l'alphabet hébreu - 15. Femme noble à laquelle se consacrait un chevalier - 16. Tribu égyptienne, autrement inconnue Gn 10.13 ; 1Ch 1.11 - 17. Lors de l'effusion du St-Esprit, à la Pentecôte, on accusa les apôtres d'en être pleins (Ac 2.13) - 18. Récipient profond, en cuir, ou peau d'animal cousue en forme de sac, pour recevoir des liquides (Gn 21.14) - 20. En parlant de Dieu, choisir celui qu'il destine à l'accomplissement de ses desseins - 22. L'un des 10 fils d'Haman (Esd 9.8) - 25. L'une des sages-femmes qui désobéirent au Pharaon et ne tuèrent pas les nouveau-nés des Hébreux (Ex 1.15) - 26. Région entourant la montagne où Abraham se rendit pour sacrifier Isaac. La contrée devint plus tard le site du Temple (Gn 22.2) - 27. Cette ville se trouvait dans le territoire d'Aser, mais

fut donnée à la tribu de Manassé (17.11, cf. 19.26) qui cependant n'en chassa pas les Cananéens (Jg 1.27) - 28. Produit par Satan - 31. Benjaminite, fils de Beria (1Ch 8.15) - 32. C'est aussi le sens approximatif de creuset, fourneau, vase bouillant (1S 2.14 ; Mi 3.3) - 33. Lévitte, de la famille de Mé-rari, de la mai-

son de Mouchi (1Ch 6.32 ; 23.23 ; 24.30) - 34. Le Rocher d'Israël (2S 23.3 ; Es 30.29) - 35. Choses abominables qu'ils mangent mangent (Es 66.17) - 36. Localité de Zabulon ; attribuée aux Lévitte descendant de Merari (Jos 21.34) - 37. Géant philistin que Sibbekai tua dans la bataille de Gob (2S 21.18) - 38. L'un des Néthinien ; il fonda une famille dont certains membres revinrent de la captivité (Esd 2.53 ; Né 7.55) - 39. Colline située à proximité de Jérusalem, à l'ouest (Jr 31.39) - 42. Éthiopien, commandant de l'armée qui attaqua le roi Asa ; il fut complètement vaincu à Marécha (2Ch 14.8-14) - 43. Fille de Tsibeon et mère d'Oholibama, l'une des épouses d'Ésaü (Gn 36.2,14,18,25) - 44. Paysan du « désert de Juda » (Teqoa) dominant la mer Morte où Jean-Baptiste et Jésus se sont retirés, auteur d'un livre prophétique - 46. Muraille, fortification. Localité du désert, au sud de la Palestine, plus exactement au sud de Beer-Lachai-roï, et à l'est de l'Égypte (Gn 16.7 ; 25.18) - 50. Instrument, servant à séparer la balle du grain ; c'était une fourche à 6 dents, avec laquelle on projetait le blé en l'air (Es 30.24 ; Jr 15.7) - 51. Fils de Nephthali ; fondateur d'un clan (Gn 46.24 ; Nb 26.48 ; 1Ch 7.13) - 52. Divinité dont le nom ne se rencontre dans la Bible qu'à Es 65.11 - 53. Parole que Jésus, sur la croix, prononça en araméen (Mt 27.46 ; Ps 22.1) - 54. Descendant d'Éphraïm par Chou-télah ; fondateur d'une famille de la

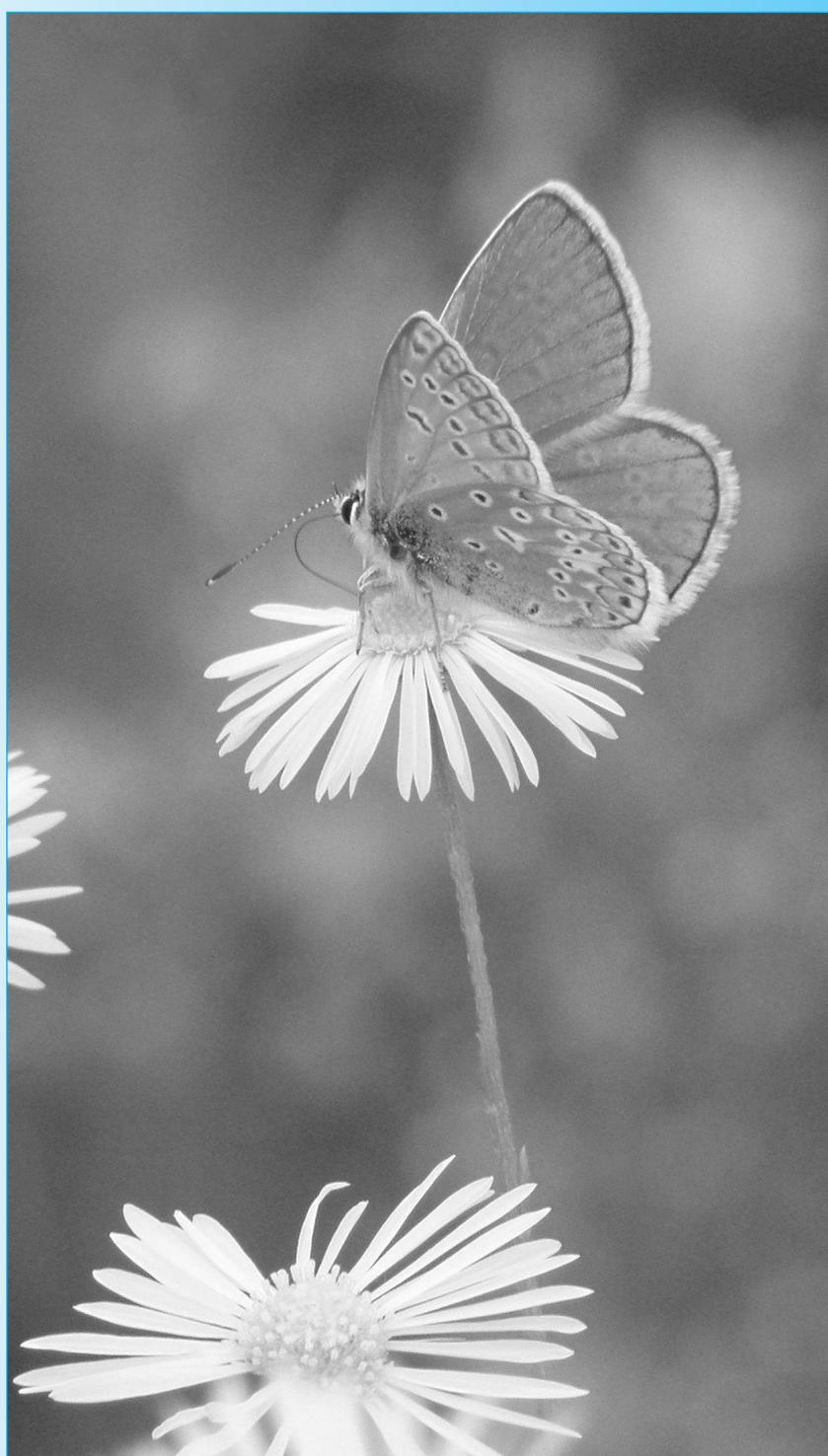
tribu (Nb 26.36) - 55. Grains torréfiés (Lv 23.14 ; Rt 2.14 ; 1Sa 17.17).

VERTICAL

1. Désigne un garçon d'écurie - 2. Homme de la tribu d'Aser (1Ch 7.38) - 3. Symbole du décimètre, unité de mesure de longueur du Système international, valant 101 mètres - 4. Rendre veule - 5. Pays d'Afrique occidentale situé au bord du Golfe de Guinée - 6. Ancienne mesure de longueur (1,18 m, puis 1,20 m) supprimée en 1840 - 7. Unité de mesure agraire de superficie valant cent mètres carrés (symb. a) - 8. Ouvrier travaillant à limer - 9. À qui mieux mieux ; en rivalisant, en cherchant à l'emporter sur l'autre - 10. S'éloigner en toute hâte pour échapper à qqn. ou à qqch. de menaçant - 11. Mère du juge Samuel - 19. Vallée fluviale étroite et allongée noyée par la mer - 21. Article défini féminin singulier - 22. Qui produit au goût une sensation caractéristique le plus souvent désagréable (ex. la bile), parfois stimulante (ex. l'écorce de citron, les endives, etc.) - 23. Sommeil - 24. Fruit de l'aréquier - 25. Récipient de ménage, destiné surtout à contenir liquides et aliments - 27. Bien qu'une femme apporte en se mariant - 28. Auteur du second Évangile - 29. Instrument de la famille des violons, d'une quinte plus grave et un peu plus grand - 30. Instrument de la famille des violons, d'une quinte plus grave et un peu plus grand - 35. Dommage, dégât important causé par des hommes avec violence et soudaineté - 36. Conjonction de coordination - 37. Pronom personnel réfléchi de la 3^e personne du singulier et du pluriel pour les deux genres - 38. Étoffe croisée dont la chaîne est de fil et la trame de coton - 39. Cours d'eau, torrent pyrénéen - 40. Relatif à l'anus - 41. Épouse d'un rajah - 42. Affection causée par un virus du groupe des herpès, caractérisée par une éruption de vésicules disposées sur le trajet de certains nerfs sensitifs - 45. Celui des Lamentations à Jérusalem rassemble une foule de pèlerins - 47. Interjection servant à appeler - 48. Abréviation d'Université - 49. Thymus du veau, de l'agneau ou du chevreau qui constitue un mets apprécié. ■

La nouvelle vie

 Théodore Paka
pasteur



J'admire les anciens pour avoir institué la célébration de la résurrection du Seigneur Jésus pendant le printemps.

Le jaillissement et l'épanouissement de la vie au cours de cette période font penser à la promesse de la nouvelle naissance dont l'étape la plus accomplie est la vie du Christ ressuscité, une vie totalement régénérée.

Ce qui empêche la manifestation de cette vie en nous ce n'est pas tellement le corps physique, mais cette carapace formée par tous les désirs, convoitises et tiraillements inspirés par l'égoïsme.

Désormais il est possible, à cause de la venue du Christ, d'être enfants de l'espérance et de la nouvelle vie. Jésus a payé de sa vie le fait d'être précurseur, d'avoir eu l'audace d'apporter une telle lumière, même si cela devait gêner les autorités religieuses et politiques de son temps. Mais son sacrifice c'est aussi le prix qu'il a dû payer pour ouvrir en faveur de tous les hommes le chemin qui jusque-là était obstrué et qui mène vers Dieu. Il va sans dire qu'aucun homme n'est digne d'être sauvé, mêmes les meilleurs. Nous ne sommes sauvés que par la grâce.

En rendant le chemin accessible pour tous les hommes, le Seigneur fait le don merveilleux du vrai printemps, de l'éternel printemps vers lequel l'amour désintéressé nous montre le chemin. ■